

James

J'arrive tout juste sur le campus lorsque mon téléphone se met à sonner.

Mes frères, ces cons, ont installé sur mon téléphone la même sonnerie pour tous les deux, donc à chaque fois que l'un ou l'autre appelle, cette bonne vieille Britney Spears se met à brailler. Je n'ai rien contre Britney, bien sûr, cette femme est une déesse, mais « Baby One More Time », comme sonnerie, ça craint quand on est le quarterback star du championnat universitaire national. Évidemment, ces abrutis savent que je ne sais pas comment changer la sonnerie. J'ai beau avoir vingt et un ans et avoir grandi, comme tout le monde, avec un téléphone entre les mains, la technologie n'a jamais été mon fort. Et je préférerais m'étrangler avec mon *jockstrap* que de leur demander de l'aide.

Bon d'accord, peut-être aussi que j'aime bien. OK, j'avoue. Je descends de la voiture et je fredonne tout en décrochant, bien content qu'il n'y ait personne autour de moi. Le nouveau quarterback de McKee University qui s'affiche comme un fan de pop des années 2000, ça ne le fait pas. Je viens quand même de Louisiana State University, j'ai une réputation à tenir.

Alors que je me dirige vers le bâtiment de l'administration, j'entends la voix de Cooper, brusque et impatiente comme toujours.

— T'es arrivé ?

— Je serai pas à la maison tout de suite. Je dois d'abord rencontrer la doyenne, tu te rappelles ?

Il fait un drôle de bruit, on dirait un animal qui agonise.

— Mec, on t'attend depuis des heures. Si tu ne te dépêches pas, je prends la plus grande chambre.

— Et si moi, je veux la plus grande chambre ? j'entends mon autre frère, Sebastian, dire au loin.

— Elle doit être pour le gars qui baise le plus, Sebby, dit Coop. En plus, tu ne ramènes jamais de nana à la maison et James a dit qu'il renonçait aux filles jusqu'à ce qu'il entre dans la league¹, donc il ne reste que moi.

— C'est l'aîné qui a droit à la meilleure chambre, pas celui qui se tape le plus de filles, je l'informe.

— T'es à peine plus vieux.

— Les jumeaux irlandais, je réponds avec un sourire, même si Cooper ne peut pas me voir.

Techniquement, nous ne sommes pas jumeaux puisque nous avons deux ans d'écart, mais comme on a le même nom de famille, Callahan, et comme on est super proches, c'est une blague que l'on fait depuis toujours (mais jamais devant notre mère qui n'est pas vraiment commode et que ça n'amuserait pas du tout).

— OK, p'tit frère ?

J'ouvre la porte et lance un grand sourire à la réceptionniste. Au bout du fil, Coop et Seb continuent de se disputer. On m'a toujours dit que mon sourire ravageur faisait fondre toutes les nanas et cette fois ne fait pas exception. Je vois le moment où le regard de la fille, une étudiante qui travaille à l'administration, passe de mon visage à mon entrejambe.

1. La National Football League (NFL) est une association d'équipes de football américain. Elle organise chaque année un championnat très suivi aux États-Unis, qui est ponctué par la finale, le Super Bowl.

— Salut, je dois y aller. On se voit tout à l'heure.

Je raccroche avant que Cooper puisse continuer à argumenter. Il fait le malin mais je sais qu'il n'oserait pas faire un truc pareil avant de m'en parler. Et peut-être que je le laisserai prendre la chambre ; il a raison sur le fait qu'il n'est pas question que je laisse une fille entrer dans ma vie en ce moment. Pas si je veux gagner le championnat national et être drafté¹ dans la NFL dès le premier tour.

— Salut, dit la fille. Je peux vous aider ?

— J'ai un rendez-vous avec la doyenne Lionetti.

Elle se penche sur l'agenda en faisant en sorte que je remarque bien ses seins rebondis. Et elle en a une sacrée paire. Peut-être que dans d'autres circonstances, je l'aurais invitée à boire un verre, que j'aurais couché avec elle. Ça fait des lustres que je n'ai pas vu une paire de seins, encore moins joué avec. Mais ce serait justement de la distraction, surtout s'il s'avérait qu'elle était du genre prise de tête.

Non, pas de distraction. Si je suis venu à McKee, c'est pour reprendre en main ma carrière de footballeur universitaire... et, bon, oui, aussi pour obtenir mon diplôme au passage, certes. C'est bien pour ça que je suis dans le bureau de la doyenne plutôt que sur mon nouveau terrain, à prendre mes marques.

— Votre nom ? me demande-t-elle.

— James Callahan.

Elle ouvre de grands yeux. Peut-être que c'est une fan de la NFL et que ce nom lui évoque mon père. Ou peut-être qu'elle l'a vu lors du transfert de mon dossier universitaire. Dans tous les cas, on dirait qu'elle est à deux doigts de me sauter dessus.

— Euh, vous pouvez y aller. Elle vous attend.

— Merci.

1. On est « drafté » durant la Draft qui est un événement lors duquel les équipes de la NFL sélectionnent les meilleurs joueurs universitaires pour les ajouter à leurs effectifs professionnels.

Je suis fier de moi, je me suis retenu de lui adresser un clin d'œil. Si je fais ça, elle va me chercher partout sur le campus et s'emballer en criant sur tous les toits qu'on est faits l'un pour l'autre.

Je me dirige à grands pas vers le bureau de la doyenne Lionetti, tout en examinant les lieux, comme toujours. Je ne peux pas m'en empêcher ; je remarque tout. J'ai l'habitude d'analyser la ligne de défense de l'équipe adverse, de repérer les subtils changements de tactique, de découvrir où ils vont essayer de mettre en échec notre jeu de passe ou notre jeu de course.

La doyenne Lionetti est super bien installée. La pièce comporte un immense bureau en bois sombre derrière lequel se trouve une armoire vitrée contenant des trophées. Un mur entier est couvert de livres et il y a deux fauteuils en velours. À mon arrivée, la doyenne est assise derrière le bureau. Ses cheveux gris semblent être naturels et son carré court lui donne un air sévère. Ses yeux sont gris également, et son tailleur, très années 1980, je vous le donne en mille... gris aussi. Elle se lève à mon arrivée et me tend la main.

— Monsieur Callahan.

— Bonjour, réponds-je, en lui adressant mentalement un clin d'œil.

Ce n'est pas que je le fais exprès mais d'habitude les gens, et en particulier les femmes, sont tout de suite un peu plus enjoués quand ils me voient. Ma mère appelle ça l'effet Callahan, et c'est infailible... sauf aujourd'hui. La doyenne Lionetti me regarde, impassible, juste un peu étonnée de me voir là, dans son bureau. Elle doit être insensible au charme de mes fossettes, mais une fois assis, je remarque qu'elle m'observe avec plus d'attention.

— Merci d’être venu si vite, dit-elle. J’ai du nouveau au sujet de vos cours pour ce semestre.

— Est-ce qu’il y a un problème ?

Il me reste seulement deux ou trois matières à passer en cette dernière année. Je suis dans un cursus de mathématiques donc, dans la plupart de mes cours, je manipule surtout des chiffres, mais je peux choisir une ou deux options. Ce semestre, je me suis inscrit en biologie marine. Apparemment, c’est facile et il n’y a pas de devoirs à rédiger, et heureusement. D’après Seb, le prof est super vieux et il passe son temps à montrer des documentaires du National Geographic.

La doyenne Lionetti arque un sourcil interrogateur.

— Il y a un problème avec votre cours d’expression écrite.

Merde. J’ai beaucoup de regrets quand je repense à l’année dernière, mais, clairement, le plus grand est d’avoir loupé le train de mes études. Je suis vraiment nul en expression écrite, et ce qui est encore plus pathétique, c’est d’avoir échoué à un cours que j’étais censé valider en première année.

— Je croyais que tout était en ordre.

— Pour l’essentiel, oui. Mais quand nous avons vérifié votre dossier plus attentivement, nous avons vu que vous n’aviez pas été admis à l’examen d’expression écrite la première fois que vous l’avez passé. Peut-être que dans votre ancienne université, il y avait un traitement de faveur pour les athlètes – elle a dit « athlètes » comme si c’était une maladie contagieuse.

— Néanmoins ici, nous avons les mêmes exigences pour tous les étudiants. Le professeur a eu la gentillesse de vous accepter dans sa classe, vous allez donc suivre ce cours durant ce semestre puisqu’il n’est donné qu’en début d’année.

Je sens que le cours de biologie marine vient de m'échapper. Au ton de la doyenne, je comprends bien qu'elle me prend pour le dernier des abrutis. Elle doit penser la même chose de tous les sportifs, ce qui est vraiment une connerie. Ce qui s'est passé l'année dernière était une erreur de parcours ; j'ai travaillé dur pour réussir mes examens. Comme papa nous le rappelle constamment, notre carrière d'athlètes ne va pas durer longtemps. Même si je réussis en NFL ; et j'en ai bien l'intention, la plus grande partie de ma vie se jouera après ma retraite sportive.

— Je vois, marmonné-je.

— J'ai donc actualisé votre emploi du temps : l'expression écrite remplacera l'option que vous aviez initialement choisie. Si vous avez des questions, s'il vous plaît, voyez avec mon secrétariat ou avec le bureau des inscriptions.

Elle se lève et me congédie sans appel.

Je garde une contenance mais à l'intérieur, je bous.

Bienvenue à McKee University.

Je respire profondément et je me dis : *N'oublie pas pourquoi tu es là. Le diplôme, puis la NFL.*

Mais d'abord, je dois trouver un moyen de réussir ce cours.

*

Quand j'arrive à la maison, Seb est assis par terre, les jambes croisées, en train de démêler un tas de câbles. Je lui fais un signe de la main alors que je dépose mes clés sur la table de l'entrée, puis je jette un coup d'œil dans le salon. À part Seb et son bazar, il n'y a encore pas grand-chose, juste un canapé d'angle en cuir, une table basse et une télé fixée au mur. Quand nous avons décidé de louer cet endroit pour l'année, vu que nous serions tous les trois

dans la même université, l'annonce disait que ce n'était pas meublé. Je crois savoir qui est derrière ce choix.

— Sandra a fait livrer tout ça, dit Seb en montrant la pièce, les câbles entortillés dans la main.

— Les livreurs ont tout posé comme ça mais on peut les bouger si on veut.

Maman ne perd pas de temps. Je suis sûr qu'au moment où elle a entendu que ses fils, les deux qu'elle a portés et celui qu'elle a adopté, partageaient une maison, elle a filé chez Pottery Barnes. Heureusement pour nous, elle a bon goût.

En entendant quelque chose tomber à l'étage, on lève tous les deux les yeux vers le plafond en faisant une grimace.

— Il refait la déco, ironise Seb. Comment s'est passé ton rendez-vous ?

Je me dirige vers la cuisine. Je doute que le frigo soit rempli mais j'espère qu'il y a au moins des bières. Je ne bois pas beaucoup pendant la saison, mais techniquement, il reste encore deux jours avant que tout commence vraiment. Oh, surprise ! Il y a un pack de bières ainsi qu'une boîte en plastique contenant de l'ananas, une boîte d'œufs, et bizarrement, un petit pot de raifort.

Seb apparaît dans l'embrasure de la porte alors que je m'apprête à décapsuler la bouteille. Je l'ouvre et en prends une grande gorgée. On doit lire sur mon visage que je suis furieux parce que Seb me regarde en fronçant les sourcils.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— La doyenne a décidé de me faire chier, voilà ce qui s'est passé. Elle m'oblige à repasser le cours d'expression écrite.

— Ça, c'est con.

— Ouais, on peut le dire, ils ont examiné mon relevé de notes et ils ont vu que je l'avais raté à LSU. Quand...

— Ouais, dit Seb, je sais.

L'année dernière a été une catastrophe pour plein de raisons, mais Sara me manque quand même. Je bois une autre gorgée en regardant tout autour de moi. La grande table à manger me rappelle celle de la maison à Port Washington et la cuisine est plutôt pas mal. Il y a beaucoup de place pour cuisiner des repas comme le suggèrent les entraîneurs. Une porte donne sur le jardin à l'arrière, et sur la terrasse se trouvent des chaises en bois autour d'un brasero. Une fois que Seb aura terminé d'installer le salon, on devrait pouvoir jouer aux jeux vidéo.

— C'est sympa, dis-je.

— Ouais, confirme-t-il. Alors, qu'est-ce que tu lui as répondu ?

— Je ne pouvais pas nier que j'ai loupé ce cours.

— Mais tu es en dernière année. Tu es venu pour jouer au football.

— Et pour obtenir mon diplôme.

Seb soupire.

— Ouais, il y a ça aussi.

Mes parents me soutiennent d'une manière incroyable, en partie parce que papa a joué lui aussi au football. Il sait mieux que personne ce que ça représente. C'était d'abord son rêve à lui qu'un de ses fils suive ses pas, mais c'est devenu le mien il y a déjà un moment. Sans avoir une chance de jouer dans la League, j'aurais l'impression que ma vie est incomplète. Fin de l'histoire. Mais on nous a appris que les études étaient importantes aussi, donc même si je suis à fond sur le football, je sais que je dois obtenir mon diplôme. Aussi talentueux que Cooper soit au hockey, papa ne l'a pas laissé entrer dans la NHL¹ parce qu'il avait peur qu'il quitte l'université et qu'il ne passe

1. La National Hockey League (Ligue nationale de hockey) est une association sportive professionnelle nord-américaine qui regroupe les équipes de hockey sur glace du Canada et des États-Unis.

pas ses examens. Seb a fait ce que papa souhaitait, il a été recruté dans la League de base-ball dès le lycée, mais il s'est engagé à jouer pendant les quatre années ici, à McKee, avant de poursuivre sa carrière dans la MLB¹ une fois son diplôme en poche.

— Tu ne peux pas demander à ton nouveau coach d'intervenir ? Il t'a pratiquement volé à LSU, il te veut ici.

— Et que je sois l'athlète qui obtient des passe-droits comme a l'air de le croire la doyenne ?

Seb hausse les épaules en passant la main dans sa tignasse blonde.

— Peut-être que tu ne vas pas échouer, cette fois-ci. Peut-être que ce sera plus facile. Ou que tu feras mieux parce que tu as quand même dû faire des progrès au fil des années.

Il grimace, on entend à nouveau quelque chose qui tombe à l'étage.

— Et il y a toujours Cooper.

— La dernière fois que je lui ai demandé de m'aider, j'ai failli le poignarder. Il est insupportable.

— Avec un stylo.

— J'assume. Oui, il y a bien eu tentative et je n'en suis même pas désolé.

Seb soupire.

— Alors, peut-être que quelqu'un d'autre pourrait te donner des cours. Tu peux pas rater cet examen.

— Non, c'est sûr.

Je finis ma bière d'un trait et je la pose dans l'évier. Le sentiment de panique contre lequel je lutte depuis mon rendez-vous avec la doyenne s'apprête à revenir. Je ne suis pas bon en expression écrite. Je ne l'ai jamais été. Un tel bâton dans les roues l'année où je suis censé préparer ma

1. La Major League Baseball (les ligues majeures de base-ball) regroupe la ligue nationale et la ligue américaine de base-ball.

carrière de quarterback professionnel, c'est presque aussi ennuyeux qu'une blessure. Mais une blessure, je pourrais gérer. Je pourrais la supporter le temps de la saison. Ça ? C'est hors de ma portée.

Coop entre d'un pas nonchalant dans la cuisine, il transpire et s'essuie le visage avec son tee-shirt.

— J'ai finalement réussi à monter ce putain de bureau. Ça m'a pris quatre heures.

— Ah, regarde-toi, dit Seb gentiment, un bureau pourri qui ose te résister.

Cooper réagit immédiatement à la réflexion de Seb en lui adressant un doigt d'honneur et il enchaîne :

— Bon, j'ai une proposition.

Il s'arrête pour examiner l'expression de nos visages. Je me demande à quoi il pense, sûrement à une fête et je ne sais pas si j'ai l'énergie pour ça maintenant.

Au lieu de se lancer dans un grand discours, il plisse les yeux.

— Alors, vous êtes partants ?